

Jacques Hazard est né le 11 octobre 1920 à Château-Thierry dans l’Aisne. Son père était chef-comptable.

Passionné d’aviation dès l’enfance et grand admirateur de Mermoz il passe, grâce à l’aviation populaire, son brevet de pilote civil à l’âge de 16 ans.

Le 12 octobre 1939, il signe son engagement dans l’armée de l’air pour la durée de la guerre et est affecté comme élève pilote à la base aérienne d’Istres. Il est ensuite dirigé vers l’Algérie, à l’Ecole élémentaire de pilotage de Tafaraoui près d’Oran où il est breveté militaire le 21 janvier 1940.

Dès l’appel du 18 juin, Jacques Hazard décide avec deux camarades de rejoindre l’Angleterre. A la quatrième tentative, il parvient, avec le sergent Fifre et les sergent pilotes Yves Mahé et Maurice Segueineau, à décoller clandestinement à bord d’un Simoun depuis la base de Tafaraoui dans la nuit du 1er au 2 juillet 1940 et à gagner Gibraltar.

De là, ils embarquent sur l’Anadyr, cargo français à destination de l’Angleterre le 7 juillet 1940.

A Londres, Jacques Hazard est affecté au camp d’Odiham. N’étant pas employé, il accepte une affectation dans la marine en décembre 1940 avec le grade de maître.

Il est d’abord employé comme pilote de l’hydravion du sous-marin Surcouf. L’appareil étant inutilisable, il retrouve les FAFL en juillet 1941 et est affecté au *10 Squadron* de la *Royal Australian Air Force* comme premier pilote sur hydravion quadrimoteur Sunderland. Il mène ainsi de nombreuses missions périlleuses dans le Golfe de Gascogne et dans l’Atlantique, sans protection de chasse.

Au cours d’une mission son appareil est gravement endommagé mais Jacques Hazard parvient à le ramener à sa base avec plusieurs blessés parmi l’équipage, faisant preuve d’un sang-froid exceptionnel.

Il est promu adjudant en décembre 1941 puis sous-lieutenant au mois de mars 1942.

Le 21 juin 1942, le sous-lieutenant Hazard disparaît avec son équipage lors de la recherche d’aviateurs tombés en mer dans l’atlantique nord au cours de sa 59<sup>e</sup> mission de guerre au Coastal Command, après avoir accompli près de 700 heures de vol.

- **Chevalier de la Légion d’Honneur**
- **[Compagnon de la Libération - décret du 16 octobre 1945](#)**
- **Croix de Guerre 39/45 avec palme**
- **Médaille de la Résistance**